CONTRIBUTIONS A L'ÉTUDE DE LA FAUNE DU MOZAMBIQUE. VOYAGE DE M. P. LESNE (1928-1929).

2e NOTE. — COLÉOPTÈRES, HISTERIDÆ (1),

PAR M. H. DESBORDES,
CORRESPONDANT DU MUSÉUM.

M. P. Lesne, Sous-Directeur du Laboratoire d'Entomologie, a bien voulu me demander d'étudier les Histérides qu'il a récoltés au cours de la mission au Mozambique dont il a été chargé en 1928 et 1929.

Les matériaux examinés, y compris quelques individus recueillis au cours d'une escale, comprennent 217 spécimens, répartis en 17 genres et 36 espèces, dont 8 sont nouvelles. Nous en donnons ci-après la liste, ainsi que la description des espèces nouvelles, en suivant l'ordre adopté dans le catalogue des *Histeridæ* de 1910 (auctore H. Bickhardt). Tous les exemplaires appartiennent à la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

I. Genre **Hololepta** Paykull.

1. HOLOLEPTA SCISSOMA Marseul, Monographie 1860, page 599, planche 11, figure 10.

Zambèze : Nhandoula, environs de Chiramba, 6 avril 1929, 1 exemplaire.

Espèce de l'Afrique orientale, qui se retrouve jusque dans le bassin du Chari.

II. Genre **Teretriosoma** G. Horn.

Ce genre a été fondé par G. Horn en 1873 (*Proceedings americ. philos. Soc.* XIII, p. 347) pour les espèces du genre *Teretrius* qui ont le pygidium double et le prosternum non strié; mais les espèces à pygidium double étant l'exception, les auteurs subséquents ont placé dans le genre *Teretriosoma* toutes les espèces de *Teretrius*

(1) La première note a été insérée au *Bulletin du Muséum*, 1930, p. 179. Se reporter à l'itinéraire et à la carte qui y figurent pour situer les localités mentionnées ici.

dont le prosternum n'est pas strié, que le pygidium soit double ou simple (Voir en ce sens G. Lewis in *Ann. Mus. Civ. di Storia naturale di Genova* [1891], page 37). Les deux espèces rapportées par M. P. Lesne font partie du groupe des *Teretriosoma* à pygidium simple.

2. Teretriosoma saginatum Lewis, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) IV, 1909, page 292.

L'auteur a omis de signaler dans sa description que cette espèce a les tibias antérieurs ciliés. Je possède un exemplaire nommé par lui sur lesquel j'ai pu constater ce caractère que j'ai également retrouvé chez chacun des trois spécimens rapportés par M. P. Lesne, non pas, il est vrai, avec une simple loupe, mais avec un microscope binoculaire (grossissement 53) : les cils sont assez courts, très ténus et de couleur claire.

Zambèze : Chiramba, mi-janvier 1929, dans les galeries des *Sinoxylon doliolum* Lesne, *S. ruficorne* F°hræus et *Bostrychoplites armatus* Lesne (*Bostrychidæ*), 2 exemplaires. Chaouaoua (environs de Chemba), 21 juillet 1928, dans les galeries du *Calodrypta exarmata* Lesne, 1 exemplaire.

Espèce décrite sur des exemplaires provenant de la région du Tchad.

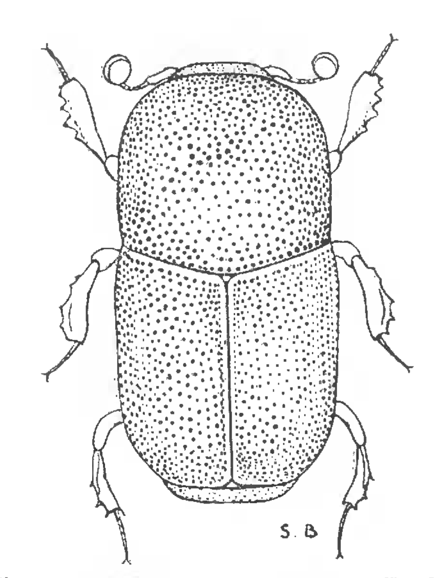


Fig. 1. — *Teretriosoma pusillum* Desb.

3. **Teretriosoma pusillum** *nov. sp.* — *Oblongum, cylindricum, supra nigro-piceum, infra subrubrum, clava antennarum flavescens, undique punctatum, humeris exceptis. Fronte parum convexa, stria deficiente. Pronoto convexo, stria lateribus tantum notata. Elytris haud striatis. Pygidiis conjunctim globulosis. Prosterno basi emarginato ; mesosterno valide longitrorsus sulcato ; sulco in metas-*

terno continuato, sed multo subtilius. Tibiis anticis 5-dentatis, intus haud ciliatis. Long. tot. 2 mm.

Le genre dont il s'agit comprend une cinquantaine d'espèces répandues dans les diverses parties du monde, à l'exception de l'Europe. Trois seulement étaient connues d'Afrique, *T. afrum, T. saginatum* Lewis et *T. flaviclave* Bickhardt; celles-ci mesurent de 3 à 3,5 mm., ce qui les différencie nettement de *T. pusillum*, qui atteint à peine 2 millimètres. L'espèce nouvelle a la ponctuation à peu près également répandue sur tout le corps, sauf aux épaules, où les points sont très atténués et presque oblitérés. Le mésosternum est marqué dans toute sa longueur d'un sillon fovéiforme très accentué qui s'atténue à chaque extrémité et est continué sur le métasternum par une strie uniformément et extrêmement fine. Les tibias antérieurs ne présentent intérieurement aucune trace de la ciliation parfois abondante et longue qui se remarque chez certaines espèces et notamment chez la précédente.

Types : 2 exemplaires de la vallée du Zambèze, environs de Chemba, bas Sangadzé, et 2 exemplaires de la même région, Nova Choupanga près Chemba, juillet 1929, recueillis dans les galeries du *Xylionulus transvena* Lesne. M. Lesne a rapporté 5 autres exemplaires des mêmes localités, capturés dans les mêmes conditions.

III. Genre **Teretrius** Erichson.

4. Teretrius segnis Mars. Mon. 1856, p. 135, pl. 3, fig. 2. Zambèze : Nova Choupanga près Chemba, janvier 1929, 1 exemplaire.

Espèce décrite du Cap.

5. Teretrius punctulatus Fåhræus in Boh. Ins. Caffr. I, 1851, p. 546.

Zambèze : Chiramba, mi-janvier 1929, dans les galeries des *Sinoxylon ruficorne, S. doliolum* et *Bostrychoplites armatus*, 4 exemplaires; — Chaouaoua, 24 juillet 1928, dans les galeries des *Sin. ruficorne* et *S. doliolum*, 1 exemplaire.

Ce *Teretrius* existe en diverses contrées de l'Afrique équatoriale et australe.

6. **Teretrius Lesnei** *nov. sp.* — *Cylindricus, robustus, nigro-piceus, undique punctatus, humeris exceptis. Fronte levissime punctata, stria deficiente. Pronoto, stria antice integra, lateribus et antice approximata. Elytris haud striatis. Propygidio sicut elytra punctato, punctis in pygidio minoribus. Prosterni striis subparallelis; mesosterno, stria integra, sulco in medio longitrorsum, in metasterno continuato, sed multo subtilius. Tibiis anticis extus 9-10 spinosis, intus longis ciliis flavis instructis.* — *Long. 4 mm. (capite et pygidiis exclusis).*

Ce *Teretrius* est l'un des plus grands de ceux actuellement connus. La strie marginale du pronotum, très marquée sur les côtés, est beaucoup plus légère et cependant visible en avant. Les élytres, dont les épaules ont une petite macule lisse, ne présentent aucun autre caractère saillant. Les stries prosternales sont presque parallèles, seulement très faiblement divergentes en avant. Le mésoternum est entièrement rebordé latéralement et, en avant, il est en outre marqué au milieu d'un sillon longitudinal plus ou moins accentué qui se continue sur le métasternum par une strie extrêmement fine. La ponctuation dense et presque rugueuse sur le prosternum, est fine et espacée sur le méso- et surtout sur le métasternum. Il n'y a aucune trace de strie latérale sur le premier segment abdominal. Les tibias antérieurs sont munis de cils d'un jaune doré d'une longueur remarquable, atteignant à peu près la moitié de la longueur de ces tibias.

J'avais songé à identifier *T. Lesnei* avec *T. æstivus* Lewis, mais cette dernière espèce est sensiblement plus petite (3,5 mm., tête et pygidia compris), la strie marginale du pronotum est séparée du bord par un intervalle large, et enfin le 1er segment abdominal est marqué d'une strie latérale que l'auteur anglais signale comme un caractère spécifique déterminant. D'ailleurs mon aimable collègue, M. Ch. Alluaud, à qui je suis très reconnaissant d'avoir bien voulu comparer les deux espèces au cours d'un récent voyage à Londres (où se trouve le type de *T. æstivus*) m'a nettement déclaré qu'il les considérait comme distinctes : le type de *T. æstivus* est plus petit; son mésosternum plus finement ponctué; ses tibias antérieurs ne sont pas ciliés et ne sont armés que de 7 épines au côté externe.

Types : 2 exemplaires recueillis dans la vallée du Zambèze, environs de Chemba, l'un en août 1929, dans les galeries du *Sinoxylon doliolum*, l'autre le 22 juillet 1928 à M' soussou, dans les galeries du *Sinoxylon ruficorne*. M. Lesne en a récolté 4 autres exemplaires dont 1 à Chiramba, sur les bords du Zambèze, à la mi-janvier, dans les galeries des *Bostrychoplites armatus* et *Sinoxylon doliolum*, 2 à Nova Choupanga près Chemba, en août 1929, dans les galeries des *Sin. ruficorne* et *S. doliolum* et 1 à M'tondo (Haut Sandgazé), le 28 juillet 1928, dans les galeries des *Sin. ruficorne*, *Bostr. armatus* et *Calodrypta exarmata*. Je rapporte à cette espèce un 7e exemplaire un peu moins long (de 1 ou 2 dixièmes de millimètre), dont la strie thoracique est à peine visible en avant et dont les cils des tibias sont un peu moins fournis, mais qui, pour tout le reste, ne diffère pas du type de *T. Lesnei*. Cet exemplaire vient de Chiramba, mi-janvier 1929, sans autre indication.

7. **Teretrius cylindratus** *nov. sp.* — *Elongatus, cylindricus, undique punctatus, humeris exceptis, punctis in fronte levissimis. Prono-*

to, stria lateribus valide notata, antice tenuissima. Elytris leviter et sparsim, pygidiis densius, punctatis. Prosterni striis subparallelis, mesosterno marginato, stria longitudinali in meso- et metasterno fere obsoleta. Tibiis anticis 7-spinosis, in angulo antico-interno ciliatis. — Long. 3,2 mm. (capite et pygidiis exclusis).

M. Ch. Alluaud a bien voulu comparer cette espèce au type de *Teretrius erythræus* Lew. dans la collection G. Lewis qui se trouve au British Museum : cette espèce me semblait offrir en effet avec la présente certains points de rapprochement. Bien qu'il n'ait pu voir le dessous, le type étant unique et collé sur le ventre, il m'a déclaré ne pas considérer les deux espèces comme identiques. Le type de *T. erythræus* est sensiblement plus petit et la ponctuation du dessus est bien plus grosse. J'ajoute que la description de Lewis ne fait aucune mention de la ciliation des tibias antérieurs qui, si elle est localisée chez *T. cylindratus* m. à l'angle antéro-interne de ces tibias, est en ce point très apparente.

La strie du pronotum, extrêmement fine en avant chez mon espèce, est aussi très rapprochée du bord. La strie longitudinale médiane sur les méso- et métasternum est presque obsolète et visible seulement sous un certain jour.

T. cylindratus, bien que se trouvant dans les mêmes galeries que *T. Lesnei* Desb., en est très différent. Cette dernière espèce est beaucoup plus grande et plus robuste, ses tibias antérieurs sont armés de 9-10 épines, et leur ciliation, bien plus longue, s'étend sur plus de la moitié de la longueur du tibia.

Types : 2 exemplaires de la vallée du Zambèze, Nova Choupanga, près Chemba, mars 1929, dans les galeries du *Sinoxylon doliolum.* Je rapporte à cette espèce un individu capturé à Inhacoro (env. de Chemba), dans les branches mortes habitées par les *Sin. doliolum, S. ruficorne* et *Lyctus hipposideros* Lesne.

8. **Teretrius Zambezianus** *nov. sp.* — *Cylindricus, parum elongatus, niger, undique punctatus humeris exceptis. Fronte tenuiter punctata. Pronoto leviter sed dense punctato, stria lateribus levi antice deficiente. Elytris fortius punctatis, pygidiis similiter pronoto punctatis. Pro —, meso — metasternoque sparsim punctatis ; prosterni striis parallelis, mesosterno lateribus marginato longitrorsum haud sulcato ; metasterno stria longitudinali instructo. Tibiis anticis* 6-7 *denticulatis, haud ciliatis.* — *Long.* 3 *mm.* (*capite et pygidiis exclusis*).

Cette espèce, comme d'ailleurs un certain nombre de celles qui appartiennent au genre *Teretrius,* est assez difficile à caractériser d'une façon absolue. Elle a de commun avec la plupart de ses congénères d'être de forme cylindrique, de couleur sombre, d'avoir une ponctuation assez uniformément étendue et des élytres sans aucune striation. On peut cependant signaler divers points, qui, se

trouvant réunis chez une espèce, suffisent à la différencier de ses voisines. Ce sont l'absence de strie au bord antérieur du pronotum et au milieu du mésosternum, les tibias antérieurs non ciliés, la strie longitudinale médiane qui, si elle fait défaut sur le mésosternum, est bien visible sur le métasternum.

Types : 2 exemplaires de la vallée du Zambèze, à Chiramba, janvier et février 1929, dans les galeries des *Bostrychoplites armatus*, *Sinoxylon ruficorne* et *S. doliolum*. Je rapporte à cette espèce un exemplaire capturé dans la même région, à Nova Choupanga près Chemba, mars 1929, dans les galeries du *Sin. doliolum*.

IV. Genre **Platysoma** Leach.

9. **Platysoma diremptum** *nov. sp.*—*Oblongum, fere parallelum, parum convexum, nigrum, pedibus clarioribus, nitidum. Fronte concava, stria transversali integra subrecta. Pronoto lateribus punctato, stria lateribus valde approximata antice integra pone oculos angulata Elytris, striis, subhumeralibus nullis, dorsalibus tribus primis integris, internis apicalibus, suturali dimidiata, quinta quartaque vicissim majoribus. Propygidio pygidioque similiter crassis punctis notatis. Mesosterno emarginato, stria approximata integra. Tibiis anticis dentatis.* — *Long. 4 mm.* (*capite et pygidiis exclusis.*)

D'après le tableau des *Platysoma* s. str. d'Afrique tropicale publié par H. Bickhardt in *Archiv für Naturgeschichte*, 1921, page 195, on ne peut rapprocher cette espèce que de *Platysoma baliolum* Lewis. La description de cette dernière espèce ne concordant pas sur certains points avec celle du *Platysoma* décrit ci-dessus, j'ai prié mon savant et obligeant collègue M. Ch. Alluaud de vouloir bien profiter d'un voyage à Londres pour comparer ce dernier insecte au type de l'espèce de Lewis qui se trouve dans la collection de celui-ci au British Museum. M. Alluaud m'a déclaré que ce type était sensiblement moins large et moins long, que sa tête n'était que peu impressionnée, que la 4e strie dorsale des élytres atteignait la base et qu'à son avis l'insecte du Mozambique n'était pas le *Platysoma baliolum* Lewis. Je considère donc mon espèce comme nouvelle.

La strie du pronotum de *Pl. diremptum* est très fine et assez difficilement visible depuis le sommet de l'angle antérieur jusqu'au niveau de l'œil, où elle forme un angle net, elle est ensuite plus marquée le long du bord antérieur. Les trois stries internes des élytres sont en échelon, la 4e s'approchant beaucoup de la base sans l'atteindre, la 5e étant moins longue et la suturale s'arrêtant au milieu. Les points des pygidia sont gros quoique non ombiliqués; quelques-uns sont ovales, mais la plupart circulaires. Les dents des tibias antérieurs étant émoussées sur le seul exemplaire

rapporté par M. Lesne, je ne puis affirmer d'une façon absolue, bien que cela semble probable, qu'elles sont au nombre de trois.

Type : 1 exemplaire trouvé dans la vallée du Zambèze, à Nova Choupanga près Chemba, juillet 1929.

V. Genre **Pachycrærus** de Marseul.

10. Pachycrærus cyanipennis Fåhræus, in Boh., Ins. Caffr. I, 1851, p. 539. — Marseul, Mon. 1861, p. 154, pl. 4, fig. 1.

Mozambique : Vila Pery, fin octobre 1928, 3 exemplaires.

Se rencontre depuis l'Abyssinie jusqu'au Natal.

11. Pachycrærus desidiosus Mars., Mon. 1853, p. 457, pl. 14, fig. 6.

Zambèze : Nova Choupanga, près Chemba, commencement juillet 1928, sous les écorces, 1 exemplaire ; idem, 23 août 1929, 2 exemplaires.

Espèce répandue, comme la précédente, dans l'Afrique orientale.

12. Pachycrærus prasinus Lewis, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) X, 1902, p. 231.

Zambèze : Nova Choupanga, près Chemba, février 1929. 1 exemplaire; Tchikouala, près Inhacoro, fin mars 1929, 1 exemplaire.

Décrit du Manica.

VI. Genre **Contipus** de Marseul.

13. **Contipus Lesnei** *nov. sp.* — *Fere parallelus, convexus, niger, supra undique punctatus. Mandibulis planis, bidentatis, extus et intus marginatis; labro lato haud longo; fronte tribus depressionibus levibus notata, stria antice recta subcarinata. Pronoto ciliato, lateribus rugosis; striis, marginati integra, lateralibus interna integra, externa apicali dimidiata. Elytris lateribus et postice rugosis, parte scutettari nitida punctulata, fere lævi; striis, subhumeralibus interna integra, externa basali dimidiata, dorsalibus tribus primis integris, quarta apicali, quinta suturalique deficientibus. Propygidio pygidioque densissime punctatis. Prosterno punctutato, lobo narginato; mesosterno læve, fortiter emarginato, stria approximata integra. Tibiis anticis* 5- *dentatis.* — *Long.* 7,5 *mm.* (*capite et pygidiis exclusis*).

Cette espèce n'est pas sans présenter quelque analogie avec *Contipus Babaulti* Desbordes (*Bull. Soc. Ent. de France* [1914], p. 198). La striation du pronotum et des élytres est la même; même similitude pour la taille, la ciliation du pronotum, la ponctuation des pygidia, l'échancrure du mésosternum. Mais des différences notables séparent les deux espèces, dont la plus essentielle est la ponctuation des élytres de *Contipus Lesnei*, qui ne se retrouve pas chez *Contipus Babaulti*, dont les élytres sont mats et non ponctués sur le pourtour extérieur et postérieur; cette ponctuation, chez

l'espèce nouvelle, très fine sur un assez grand espace discal, devient de plus en plus forte et même rugueuse à mesure qu'on s'approche des côtés et de l'apex. D'autre part, chez cette même espèce, les mandibules sont rebordées extérieurement et intérieurement et les tibias antérieurs sont armés de 5 dents, tandis que chez *C. Baboulti*, les mandibules ne sont rebordées qu'au dehors et les tibias antérieurs n'ont que 3 dents.

C. Lesnei semble aussi, par sa ponctuation élytrale, se rapprocher

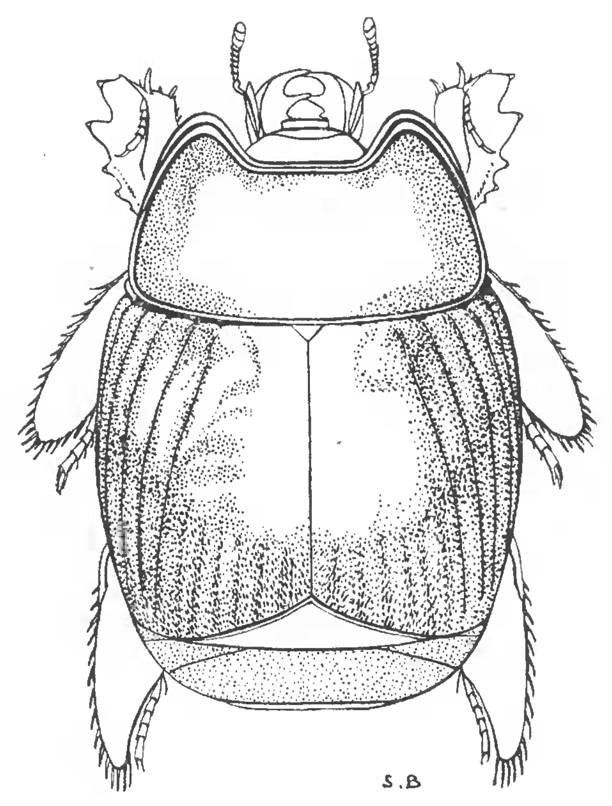


Fig. 2. — *Contipus Lesnei* Desb. (1).

de *Hister punctipennis* Schmidt (*Entomologische Nachrichten* [1892], p. 24); mais ce dernier, que je ne connais que par sa description, aurait le mésosternum droit en avant, les tibias antérieurs tridentés, etc. J. Schmidt ne parle pas de la forme des tibias intermédiaires et postérieurs, de sorte qu'on ne peut même savoir si son espèce est un *Contipus* ou un *Hister* s. str.

Type : 1 exemplaire récolté à Vila Pery, en septembre 1928.

VII. Genre **Pachylister** Lewis.

14. Pachylister nigrita Erichson in Klug, *Jahrb. Ins.*, 1834, p. 33.

(1) Dans la région du bord postérieur des élytres, la ponctuation semble figurer de fausses stries. Cette apparence, qui s'est accusée au clichage, est fautive.

Vila Pery, septembre 1928, 7 exemplaires.

Environs de Vila Péry, région du Mont Malenge, 1928, 1 exemplaire.

Chimoio, 1928, 3 exemplaires.

Nova Choupanga, près Chemba, fin août 1928, 3 exemplaires.

Espèce de toute l'Afrique tropicale.

VIII. Genre **Zabromorphus** Lewis.

15. Zabromorphus longicollis Marseul, Monographie, 1854, page 257, planche 7, figure 61.

Vallée du Revoué : Zembé, décembre 1928, 1 exemplaire.

Cette espèce était connue du Transvaal et du Natal.

IX. Genre **Hister** Linné.

16. Hister alienigena Bickhardt, *Ent. Mitteil.*, I, 1892, p. 290.

Vila Pery, 11 novembre 1928, 2 exemplaires.

Décrit de l'ex-Afrique orientale allemande. Existe aussi dans le sud du bassin du Chari.

17. Hister Gehini Marseul, Monographie, 1854, page 306, planche 9, figure 99.

Nova Choupanga près Chemba, mai 1928, 1 exemplaire.

Vila Pery, mars 1928, 1 exemplaire, septembre 1928, 10 exemplaires.

Espèce répandue surtout dans l'Afrique orientale.

18. Hister obesus Fåhræus in Boh. Ins. Caffr., I, 1851, p. 537.

Var. *furcimanus* Marseul, *Berl. Ent. Zeitschr.*, XIII, 1869. page 288.

Chimoio, 1928, 2 exemplaires.

Cette forme paraît être propre à l'Afrique australe.

19. Hister tropicus Paykull, Monographie, 1811, page 19, planche 2, figure 4.

Vila Pery, septembre 1928, 3 exemplaires.

Canxixe, 14 juin 1928, 1 exemplaire.

Nova Choupanga près Chemba, janvier 1929, 2 exemplaires.

Espèce répandue dans l'Afrique australe.

X. Genre **Atholus** Thomson.

20. Atholus conformis Erichson in Klug, *Jahrb. Ins.*, 1834, page 153.

N. O. de Tambara, Nhacansougodi (Fizé), 13 juillet 1929, 4 exemplaires.

Environs de Chemba, bas Sangadzé, 1929, 5 exemplaires.

Environs de Chemba, Seed Farm, juillet 1929, 26 exemplaires.

Nova Choupanga près Chemba, juillet 1929, 4 exemplaires.

Environs de Tambara, lac Cangaré, 10 juillet 1929, 1 exemplaire.

Cette espèce se rencontre dans une grande partie de l'Afrique chaude.

21. ATHOLUS GEMINUS Erichson in Klug, *Jahrb. Ins.*, 1834, page 154.

Vila Pery, octobre et novembre 1928, dans les bouses, 2 exemplaires.

Espèce largement répandue en Afrique.

22. **Atholus striatithorax** *nov. sp.*—*Oblongo-ovatus, convexus, niger, nitidus. Fronte plana, stria valida subrotundata. Pronoto convexo, stria marginali valida, lateribus integra, antice hamata pone oculos desinente; stria laterali lateribus bisinuata, pone oculos subangulata, antice integra. Elytris, striis, subhumerali externa ad humerum tantum notata, interna deficiente; dorsalibus integris, quinta suturalique antice angulatim conjunctis. Propygidio pygidioque fortiter haud dense punctatis. Prosterno constricto haud striato; mesosterno antice subrotundato, stria integra utroque in metasterno continuata. Tibiis anticis quadridentatis, dentibus robustis.* — *Long.* 3 *mm.* (*capite et pygidiis exceptis*).

Cette espèce, dont la taille est, parmi les *Atholus*, assez faible, a le front plan et complètement dépourvu des fovéoles ou dépressions qu'on observe souvent chez d'autres espèces de ce genre. La strie marginale du corselet est très visible sur les côtés et la strie latérale, qui est nettement bisinuée sur les côtés, est très éloignée de ceux-ci. La strie subhumérale externe des élytres n'est marquée qu'à l'épaule et les six dorsales sont entières; la 5e, fortement amincie vers l'avant, rejoint la suturale à la base sous un angle émoussé. La ponctuation des pygidia est assez forte et un peu espacée.

Parmi les espèces d'*Atholus* ayant une strie subhumérale marquée à l'épaule et six dorsales entières, je n'en vois aucune à laquelle je puisse comparer *A. striatithorax;* la forme de la strie latérale du thorax et sa distance du bord latéral sont exceptionnelles dans le genre.

L'exemplaire recueilli en mars 1929 me paraît être la forme typique de l'espèce. Chez un second trouvé en janvier, la 5e strie dorsale des élytres est bien nettement réunie à la suturale à la base et se retrouve également sous forme d'appendice au sommet, mais elle est presqu'entièrement oblitérée sur une grande partie du disque; la 4e strie est très amincie au milieu, mais non interrompue. Les autres caractères, et notamment celui de la strie latérale du pronotum, étant les mêmes chez les deux insectes, je ne crois pas qu'il y ait lieu de faire une nouvelle espèce, ni même une variété nommée, pour le spécimen à 5e strie élytrale largement interrom-

pue, et je considère jusqu'à nouvel ordre ce caractère comme un simple accident individuel.

Types : deux exemplaires récoltés dans la vallée du Zambèze, à Nova Choupanga, près Chemba, le 21 janvier et en fin mars 1929.

XI. Genre **Paromalus** Erichson.

23. Paromalus digitatus Wollaston, Col. Hesperid., 1867, page 88.

Zambèze : Nova Choupanga près Chemba, fin mai et juillet 1928, sous les écorces, 6 exemplaires.

Vilà Pery, fin octobre 1929, 1 exemplaire.

Toute l'Afrique du Sud.

XII. Genre **Tribalus** Erichson.

24. Tribalus amnicola Lewis, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) V, 1900, page 252.

Zambèze : Nova Choupanga près Chemba, 1er janvier 1929, 7 exemplaires.

Décrit du Mashonaland.

XIII. Genre **Epitoxus** Lewis.

25. Epitoxus breviusculus F˚hræus (sub *Saprinus*) in Boh, Ins. Caffr., I, 1851, page 544.

Vila Pery, fin novembre 1928, sous un gros Agaric, 4 exemplaires.

Se rencontre aussi au Mashonaland et dans le Congo belge.

26. Epitoxus circulifrons Marseul (sub *Phelister*), Mon. 1853, page 473, planche 14, figure 6.

Zambèze : bas Sangadzé, forêt de Pindiriri, 1928, 1 exemplaire.

Se rencontre dans une grande partie de l'Afrique.

XIV. Genre **Saprinus** Erichson.

27. Saprinus areolatus Fåhræus in Boh., Ins. Caffr., I, 1851, page 542.

Vila Pery, Septembre 1928, 1 exemplaire.

Décrit du Natal.

28. Saprinus bicolor Fabricius, Syst. El., I, 1801, page 86.

(*S. gabonensis* Mars., Mon., 1862, page 468, planche 16, figure 27. — *S. rhytipterus* Mars., Mon., 1862, page 469, planche 16, figure 28).

Zambèze : Environs de Chemba, Seed farm, juillet 1929. 37 exemplaires ; — environs de Tambara, lac Cangaré, 10 juillet 1929, 3 exemplaires; — N. O. de Tambara, Nhacansougodi (Fizé), 13 juillet 1929, 1 exemplaire.

Toute l'Afrique australe.

29. SAPRINUS CHALCITES Illiger, Mag. VI, 1807, page 40.

Mozambique : Chimoio, fin mars 1928, 3 exemplaires.

S. O. Africain : Swakopmund, 20 août 1929, 5 exemplaires.

Espèce paléarctique, mais dont la présence a été constatée en Abyssinie et dans le pays Matabélé.

30. SAPRINUS CUPREUS Erichson in Klug, *Jahrb. Ins.*, I, 1834, page 182.

Zambèze : Nova Choupanga près Chemba, 6 août 1928, 1 exemplaire.

Afrique orientale.

31. SAPRINUS SPLENDENS Paykull, Mon., 1811, page 53 planche 4, figure 7.

Zambèze : environs de Chemba, Seed farm, juillet 1929, 1 exemplaire.

Répandu en diverses régions de l'Afrique chaude.

32. SAPRINUS STRIGIL Marseul, Mon., 1855, page 444, planche 17, figure 70.

Chimoio, 3 octobre 1928, dans des bouses, 8 exemplaires.

Paraît être largement répandu en Afrique.

XV. Genre **Hypocacculus** Bickhardt.

33. HYPOCACCULUS METALLESCENS Erichson (sub *Saprinus*) in Klug, *Jahrb.*, 1834, page 192.

Zambèze : environs de Chemba, bas Sangadzé, 1929, 1 exemplaire.

Cet insecte me paraissait présenter une analogie frappante avec nos *Hypocacculus* paléarctiques. Sachant la grande compétence en cette matière de mon collègue et ami le Dr Auzat, je lui ai soumis le Saprinien en question et il a levé mes doutes en le nommant — certes ! — *Hypocacculus metallescens* Er., ajoutant que l'espèce n'avait jamais été à sa connaissance trouvée si au sud de l'Afrique.

34. **Hypocacculus araneicola** *nov. sp.* — *Ovalis, subconvexus, æneus, nitidus, pedibus rufescentibus. Capite dense et fortiter punctato, carina antice valida, recta. Pronoti lateribus, basi et apice punctatis, disco lævi, foveolis pone oculos deficientibus. Elytris ad scutellum lævibus, postice lateribusque punctatis, punctis in tribus primis interstitiis notatis; striis, subhumerali interna disjuncta, dorsalibus tribus primis fere æqualibus, sat longis, quarta breviori cum suturali connexa. Prosterno constricto, striis approximatis antice convergentibus; mesosterno punctato. Tibiis anticis quinque denticulatis.* — *Long.* 2,5 *mm.* (*capite et pygidiis exclusis*).

Cette espèce présente une certaine analogie avec *Hypocacculus rubripes* Er., qui habite surtout la région paléarctique, mais qui a

été trouvé au Sénégal, au Congo et à Zanzibar. Aussi ai-je cru devoir faire encore appel à la grande compétence de mon excellent collègue le Dr Auzat, en matière d'Histérides paléarctiques, et je lui ai communiqué les deux exemplaires recueillis au Mozambique par M. Lesne. Il a reconnu que l'espèce était voisine de *H. rubripes*, mais qu'elle s'en différenciait par les caractères suivants :

— Front rugueusement ponctué. Ponctuation des élytres fine et serrée, ne remontant pas dans les interstries. 1re strie dorsale atteignant presque le sommet et sinueuse en ce point .... *rubripes* Er.

— Front densément ponctué, mais non rugueux. Ponctuation des élytres espacée, assez grosse, remontant dans les interstries d'autant plus nettement qu'on s'approche des côtés. 1re strie dorsale cessant à une certaine distance du sommet, non sinueuse. *araneicola* n. sp.

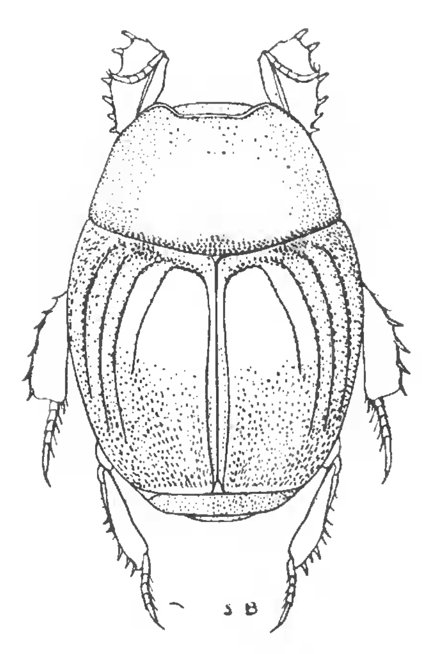


Fig. 3. — *Hypocacculus araneicola* Desb.

Comme, d'autre part, je n'ai pu identifier cet *Hyppocacculus* avec aucun de ceux connus d'Afrique tropicale, je l'ai considéré comme nouveau et l'ai décrit. Je remercie vivement mon collègue Auzat de l'obligeant concours qu'il a bien voulu me donner dans cette circonstance.

Type : Vila Pery, novembre 1928, dans le terrier d'une grande Mygale. M. Lesne en a récolté un second exemplaire la mi-novembre 1928, dans la même localité, au pied du rocher connu sous le nom de Cabeça de Velho.

XVI. Genre **Hypocaccus** Thomson.

35. Hypocaccus apricarius Erichson in Klug. *Jahrb.*, 1834, page 194.

Zambèze : Nova Choupanga, près Chemba, le 26 août 1928 et en juin 1929, 6 exemplaires.

Haut Sangadzé, Canxixe, janvier 1929, 1 exemplaire.

Espèce presque cosmopolite.

XVII. Genre **Pachylopus** Erichson.

36. Pachylopus dispar Erichson in Klug, *Jahrb.*, 1834, page 197, planche 2, figure 4.

Cette espèce a été récoltée par M. Lesne, en même temps que le *Saprinus chalcites* Ill. (nº 29 ci-dessus), pendant une escale, au cours de son voyage de retour, à Swakopmund (S.-O. Africain), le 20 août 1929. Elle est immédiatement reconnaissable à ses élytres prolongés en pointe aiguë chez le ♂. Je la crois rare dans les collections. M. de Marseul, dans sa monographie (1856, page 100) déclarait n'avoir vu que trois individus, appartenant au même sexe, l'autre sexe lui étant inconnu. Parmi les 5 individus capturés par M. Lesne (1), il y en avait 3 seulement dont les élytres étaient prolongés en pointe et on pouvait les supposer être des ♂, les 2 autres, à élytres inermes à l'apex, étant alors des ♀. Pour s'en assurer M. Lesne a sacrifié l'un des 3 premiers et a pu constater, après avoir séparé son abdomen, qu'il avait affaire à un ♂. La question dont la solution était restée inconnue à de Marseul se trouve ainsi élucidée.

(1) M. H. Desbordes a bien voulu attirer mon attention sur le fait que Bickhardt (*Archiv für Naturgeschichte*, 1921, p. 141) donne le *Pachylopus dispar* comme étant très probablement termitophile ou myrmécophile. Cette supposition ne paraît pas fondée. Les exemplaires que j'ai capturés étaient rassemblés sous un petit amas de débris rejetés par la mer, sur la plage de Swakopmund, en compagnie du *Saprinus chalcites*, et à l'écart de toute termitière ou fourmilière. Il s'agit, selon toute apparence, d'une espèce simplement saprophile et sabulicole (P. Lesne).